



La fiction tout droit venue du cantal

Bookinside : A quel âge et comment avez-vous été plongé dans le monde la lecture ?

Jean-Luc Marcastel : Jusqu'à mes 9 ans, je ne lisais que des bandes-dessinées. Mais un jour mon père, désespéré de ne pas me voir lire de romans, m'obligea à lire un pavé de sa bibliothèque. Imaginez ma réaction voyant des pages remplies sans aucune image. En effet, je n'ai pas trouvé cela intéressant mais après un petit moment passé à essayer de m'intéresser à ce roman, je l'ai trouvé plutôt envoûtant et j'ai commencé à ne plus lire que ce genre de livres car je trouvais les histoires plus intenses.

Bookinside : Et pour l'écriture ?

Jean-Luc Marcastel : Je lisais vraiment beaucoup et je suis donc arrivé à un stade où j'avais envie de devenir le héros d'une histoire. Malheureusement, aucun auteur ne désirant parler de moi dans ses aventures, je me suis mis à écrire mes propres histoires, m'inspirant souvent de rêves et pas forcément des miens. (en souriant) Je dis « malheureusement » mais c'est sûrement grâce à cela que je suis devenu auteur.

Bookinside : Et à présent, êtes-vous le héros de vos livres ?

Jean-Luc Marcastel : Cela dépend, en général j'écris le livre en pensant à un proche, souvent mon fils pour qui j'ai écrit par exemple *Louis le Galoup* mais il y a forcément un moment où je me reconnais dans un de mes personnages, un moment où ...

j'assimile certaines de ses péripéties à ma vie quotidienne.

Bookinside : « Pouvez vous nous donner un exemple ? »

« Je parle à travers mes personnages. »

Jean-Luc Marcastel : « Eh bien quand je faisais mes études au collège, c'est-à-dire quand je commençais à écrire, si une personne m'embêtait (que ce soit un professeur ou un élève), vous pouviez être sûrs que je penserais à elle au moment où j'aurais besoin que quelqu'un se noie ou tombe dans un précipice au cours de mes histoires. En définitive, je parle à travers mes personnages. »

Bookinside : Quelles sont vos influences ou vos inspirations ?

Jean-Luc Marcastel : « Je pense que le film *Blade runner* m'a bien inspiré pour mes premiers livres mais aujourd'hui mes plus grosses influences sont surtout des auteurs comme Céline ou Lovecraft et surtout Claude Seignolle. Et puis, je suis de la génération *Star Wars*, je pense que j'avais 8 ans quand le premier film de la série est sorti. Donc *Star Wars* a beaucoup compté pour moi. »

Bookinside : « Et à propos de votre inspiration, ou la trouvez-vous et vous arrive-t-il de la perdre ?

Jean-Luc Marcastel : Je ne perds jamais mon inspiration mais en revanche, je la trouve partout.

Bookinside : Que feriez-vous si demain vous la perdiez ?

Jean-Luc Marcastel : Je pense que je retournerais la chercher dans tous mes livres que j'ai écrits en étant ado car presque aucun n'a été publié. Je dis presque car « *Le dernier hiver* » a été écrit dans cette période-là et c'est ma mère qui m'a suggéré de le publier.

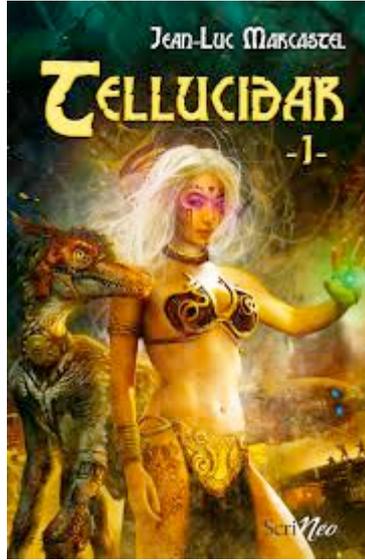
Bookinside : Quelles sont vos relations avec vos éditeurs ? Vous posent-ils des contraintes ?

Jean-Luc Marcastel : En général, j'ai de bonnes relations relations avec mes éditeurs, surtout les petits qui ne posent quasiment aucune contrainte. Mais parfois, il m'arrive d'être en désaccord avec de gros éditeurs comme *Hachette*, car ils posent beaucoup de contraintes comme le choix de la couverture. Ou encore, ils peuvent me demander de réécrire certains passages du texte qui ne leur conviennent pas. Cela peut vite devenir énervant si vous tenez à ce passage. Bref, tout ceci est compliqué mais très important pour moi car je ne peux pas refuser un éditeur comme *Hachette*.

À l'occasion de notre rencontre avec Jean-Luc Marcastel, ce dernier nous a lu le prologue de son dernier roman *Tellucidar*.

Résumé du roman *Tellucidar* :

Et si le monde, notre monde, n'était pas comme nous le croyons... C'est ce que va découvrir Lucas, un jeune homme de 15 ans dont le père, géologue, a disparu en sondant une grotte pour le compte de la Tellcorp, la société qui, depuis, révolutionne le monde grâce au Tellurium, un minéral miracle... Mais d'où provient le Tellurium ? La Tellcorp dit-elle toute la vérité ? Ne cache-t-elle pas un formidable secret ? Quand une foreuse tout droit sortie d'un film d'anticipation crève le gazon du stade où son père disparu lui a donné rendez-vous en pleine nuit par un énigmatique message, et que s'en extirpe deux passagers, dont une jeune fille aux cheveux blancs, aux yeux violets, l'univers de Lucas bascule. Cette jeune fille se nomme Korè Attawhakan, dernière représentante de la famille royale de Panshir, une cité située... Au cœur de la terre. Car là, à quelques kilomètres sous nos pieds, ne se trouve pas seulement du magma ardent, mais un autre monde, un monde éclairé par un soleil intérieur, où la nuit n'existe pas, un monde où des humains issus de civilisations disparues, grecques ou précolombiennes, vivent en symbiose avec les descendants des dinosaures... Mais un monde dont le temps est compté. *Tellucidar*.



Bookinside : Dans votre écriture actuelle, vous faites souvent référence à votre région natale, le Cantal. Quelle est votre relation avec celle-ci ?

Jean-Luc Marcastel : Beaucoup d'auteurs contemporains situent leurs histoires dans leur région natale comme Stephen King dans le Maine, alors pourquoi pas moi !

Bookinside : Combien de temps mettez vous pour écrire un roman ?

Jean-Luc Marcastel : En général j'écris 5 à 10 pages le matin et le soir je passe aux corrections qui sont moins fatigantes. Mais pour écrire un roman, cela dépend, *Le simulacre* a été écrit en un mois alors qu'il m'a fallu un an pour écrire *Un monde pour Clara*.

Bookinside : Dans vos romans, vous parlez souvent d'écologie.

Êtes-vous engagé dans cette écologie ?

Jean-Luc Marcastel : Je ne pense pas être un auteur engagé mais plutôt un libre penseur. Je mets seu-

Réaction d'un lecteur

« J'ai été agréablement surpris de me retrouver embarqué dans cette épopée dès les premières pages. Il faut dire que la plume de Jean-Luc Marcastel, conjuguée aux esquisses, rend cette expérience des plus efficaces. On a vraiment cette impression de rentrer dans un monde, un univers étonnant et déroutant, où les mystères, secrets et légendes se dévoilent petit à petit, pour notre plus grand plaisir. »

« Lire, c'est une nécessité, un besoin, un moment d'évasion, de liberté. »

lement en évidence des faits de la société actuelle.

Bookinside : Pour vous, lire c'est quoi ?

Jean-Luc Marcastel : Une nécessité, un besoin, un moment de paix, de liberté. Lire c'est comme la cuisine, si vous ne lisez que de la science fiction alors vous ne cuisinez qu'avec des carottes et vous vous privez du reste.